

Didier Boclinville, Bourvil, Fernandel, Mario, tous en scène !

A l'initiative du CLEO de Sprimont, une soirée animée par Didier Boclinville a rempli la salle du Foyer culturel...

Rien d'étonnant à cela quand on connaît le talent du gaillard !

Et puis, n'est-il pas l'enfant chéri du pays, même si l'on dit souvent que «nul n'est prophète en son pays» ; Didier Boclinville, lui, compte de nombreux fans, à Sprimont bien sûr où il a vu le jour, mais aussi dans toute la région d'Ourthe-Amblève, ah oui, c'est aussi le cas en province de Liège et... en France ou encore en Suisse, le talent n'a pas de frontières... surtout avec un accent liégeois à couper au couteau, le plus beau (mais si, mais si.)

Sur la scène, trois chaises dispersées, une table, ça fait «vide».

Mais lorsqu'il apparaît on ne voit plus que lui, les visages se dérident et quand il ouvre la bouche chacun croit que c'est à lui qu'il parle.

Ce sera d'ailleurs souvent le cas, il s'adressera à l'un ou à l'autre en particulier, et voici un nouveau complice, un nouveau partenaire.

«Bourvil ou Fernandel» qu'il imitait déjà dans la cour de l'école primaire semblent soudain ressuscités, Mario l'Italo-Belge de Seraing, un de ses personnages fétiches, n'a rien perdu de sa gouaille et même lorsqu'il ressort un gag vieux comme le monde il lui donne une nouvelle jeunesse...

Parce que c'est un artiste Didier !

57_302_2012

■ J.H.



Après le spectacle, Didier Boclinville se mêle aux spectateurs heureux de cette proximité.